



Bulletin de la Société Militaire de Genève

Fondée en 1825 par le général G.-H. Dufour



**Restauration du 30 décembre 2016 :
discours et reflets**

Programme de tir 2017

La Société Militaire de Genève a le plaisir de vous informer d'un déplacement exceptionnel organisé à l'intention de ses membres.

Du jeudi 4 mai au samedi 6 mai 2017

Visite de l'usine Beretta à Gardone et du champ de bataille de Solferino

Départ en car du parking du stand de Saint-Georges le jeudi à 17h00 et retour le samedi à 20h00

Vendredi : Visite de la **Fabbrica d'Armi Pietro Beretta** (8'000 employés!) qui est l'une des principales fabriques d'armes mondiales. Ses produits sont utilisés tant par les civils (tir sportif, chasse), les forces de l'ordre et les militaires (armes de poing ou longue). Elle est l'une des entreprises les plus anciennes au monde et appartient à la même famille depuis près de 500 ans. La société s'est établie en 1526 quand un armurier de Gardone, Mastro Bartolomeo Beretta reçut 296 ducats en paiement de 185 canons d'arquebuses vendus à l'Arsenal de Venise. Quotidiennement cette entreprise produit plus de 1'500 armes et son musée présente l'une des expositions d'armes les plus complètes au monde. Nous aurons l'occasion rare de découvrir ce fabuleux patrimoine en compagnie d'experts de l'armement.



Samedi : Découverte du **champ de bataille de Solferino** où se déroula le 24 juin 1859 la fameuse bataille éponyme de la campagne d'Italie qui vit plus de 330 000 soldats combattre ce jour là, et qui est à l'origine de l'aide humanitaire. L'utilisation de techniques nouvelles comme le transport des troupes françaises en train, qui mettront seulement quatre jours pour aller de Lyon jusqu'au Piémont, l'engagement de canons d'artillerie et de fusils à canon rayé plus précis et puissants, y joueront un rôle prépondérant. Un expert de cet épisode historique nous fera vivre in situ, minute après minute, le déroulement de ces événements qui changèrent la face du monde.



Pour les membres CHF 250.- et pour les accompagnant-e-s CHF 400.-, incluant deux nuits d'hôtel et tous les repas (sans boissons).

Délai d'inscription : lundi 6 mars à 12h00!!!

Inscription par courriel chez phheizmann@bluewin.ch ou au 079 594 36 70

Au plaisir de vous y rencontrer nombreux et nombreuses!

Lt col Pierre-Henri Heizmann, vice-président, responsable des conférences

Éditorial: De l'ordre dans le chaos

Ceux qui étudient l'histoire aiment à penser que les événements obéissent à une certaine continuité. Certains iront jusqu'à dire que les événements sont prévisibles, si l'on étudie et que l'on met en relation les causes et les conséquences. D'autres admettront que les événements obéissent à une tradition ou à une « dépendance du sentier, » à des habitudes. Certains disent qu'ils sont le produit de consensus et qu'ils sont déterminés par des rapports de forces.

Une période de grande incertitude

La période que nous vivons est marquée par de nombreuses élections. Ne croyons pas à la mise en scène façon concert de rock, aux paillettes et aux apparitions « people. » Celles-ci ont lieu dans un contexte délétère et sous une très haute tension. Nous sommes aujourd'hui confrontés à une incertitude considérable et peut-être à de très profondes ruptures.

Après avoir suivi la campagne présidentielle américaine et aujourd'hui en pleine campagne française, demain encore en Allemagne, force est de constater que les chiffres et les faits importent de moins en moins face aux émotions et aux slogans. Les candidats les plus expérimentés sont balayés. Le soutien des anciens – même ceux qui ont été encensés en leur temps – est pratiquement devenu une tare. Ceux qui restent en course se travestissent en *outsiders* ou se maquillent en nouveaux-venus.

Dans un tel environnement, ce qui est le plus prévisible risque d'être malvenu. Les solutions simples ne sont pas meilleures que les solutions mures et négociées, mais elles sont entendues plus souvent. Les slogans courts passent mieux que les longues explications: *Yes we can, Great again...*

En Suisse, il faut éviter ces écueils à tout prix. Malgré tous les mérites de notre démocratie semi-directe, il faut se rendre compte que la majorité des citoyens peut être prête à un changement à une élection, mais ne plus être prête à en payer l'addition à la suivante. On peut imaginer que le désir de rupture ne s'accompagne pas automatiquement du soutien à



Lt col EMG Alexandre VAUTRAVERS, président SMG, lors de la Cérémonie de la Restauration 2016

ceux qui portent un projet nouveau. L'opinion est, par définition, changeante.

Evolution et DEVA

Le vrai progrès, dans une démocratie, c'est l'évolution et les réformes, pas la rupture. Les problèmes ou les manques reconnus doivent être résolus. Il ne faut pas revenir sans cesse sur des décisions ou des promesses. Il faut appliquer ce qui a été décidé. Il faut s'adapter et répondre aux nouveaux besoins, sans oublier ce que l'on a fait jusque ici.

Après avoir constaté les lacunes de l'Armée XXI – et en particulier de son alimentation en personnel et de son budget – le programme de Développement de l'armée (DEVA) est en train d'être mis en place. Certaines mesures entrent déjà en vigueur cette année. Si la date officielle de son entrée en vigueur est le 1^{er} janvier 2018, sa mise en œuvre durera au moins jusqu'en 2020.

Ce projet a été budgété à 5 milliards et nécessite une alimentation d'environ 16'000 recrues par année. Ainsi, toute décision de réduire cette enveloppe ou de diminuer le nombre de recrues astreintes au service militaire met en péril des décisions prises, des solutions et des compromis trouvés, ainsi qu'une volonté populaire. Et il nous faut être vigilants, particulièrement sur ces deux points:

ÉclairaGE

Bimestriel indépendant de la Société Militaire de Genève depuis 1947 - Tirage: 1000 exemplaires
(6 numéros par année; délai rédactionnel le 20 du mois précédent)

Editeur	Société Militaire de Genève	Site internet: www.smg-ge.ch
Rédacteur en chef	Lt col Marc-Ariel ZACHARIA, ma.zacharia@smg-ge.ch	
Rédacteur en chef adjoint	Vacant	
Rédacteurs	Col Christian REY, Maj Pierre BYDZOVSKY, Cap Gabriel MINDER, Cap Guillaume GENOUD, Cap Charles-Louis NOTTER, Cap Edric SPECKERT, Cap Lancelot WACK, Of spe (Cap) Fabien RUTZ. Pour les comptes rendus des conférences, Monsieur Stéphane DUTU.	
Webmaster	Cap Harley ANDEREGG	
Conception couverture	Equipe de rédaction	
Régie des annonces	Publi Annonces S.A. - 3, chemin de la Charpente - Case Postale 194 - 1219 Le Lignon Tél. 022 308 68 78 - Fax 022 342 56 12 - E-mail: yt@publi-annonces.ch	
Impression	Imprimerie Nationale, Rochat - Baumann SA - Rue Plantamour 34 - 1201 Genève Tél. 022 732 27 12 - Fax 022 738 15 37 - E-mail: pao@imprimerienationale.ch	

SOCIÉTÉ MILITAIRE DE GENÈVE

Fondée en 1825 par le général Guillaume Henri DUFOUR

Section de la SOCIÉTÉ SUISSE des OFFICIERS

Président	Lt col EMG Alexandre VAUTRAVERS
Vice président	Col EMG Denis MASTROGIACOMO
Vice président	Lt col Pierre-Henri HEIZMANN
Conférences lunch	Mobile 079 594 36 70 - E-mail: pierre-henri.heizmann@smg-ge.ch
Président Section de Tir	Cap Jean-Daniel GERBER
Porte drapeau ai	App André BOCCARD
Courrier	Case postale 3618 - 1211 Genève 3 / CCP 12-188-7
Local de la Société	5, rue des Granges - 1204 Genève - Tél. 022 310 39 45
Changement d'adresse	Lt col Philippe KUNZI, trésorier SMG - E-mail: philippe.kunzi@bluewin.ch

1^{re} de couverture: Compagnie des Vieux-Grenadiers lors de la cérémonie de la Restauration du 30 décembre 2016 conduite par le Commandant Georges ABBONDIOLI.

Toutes les photos relatives à la cérémonie de la Restauration 2016 figurant dans le présent bulletin EclairaGE 1/2017: © SMG - Cap Harley ANDEREGG

- Un budget de 5 milliards est nécessaire pour pouvoir garantir le renouvellement des infrastructures, la disponibilité et le renouvellement du matériel actuel. Il est également important de compléter le matériel manquant – sachant qu’aujourd’hui, seule une partie des unités disposent de l’équipement nécessaire.
- Le service civil implique la perte de plus de 6’000 personnes astreintes au service militaire chaque année. Le passage au service civil ne doit pas être une simple procédure administrative. Un service civil plus long, mieux encadré et règlementé est nécessaire. Enfin, il est inconcevable que des personnes ayant achevé leur école de recrues –soit plus de 3’000– puissent simplement abandonner leurs engagements sans même un entretien

ou sans même devoir faire la preuve de leur conflit de conscience.

Les réformes de l’armée ne sont pas des modes. Il ne s’agit pas de reconstruire une armée ou des unités à partir de rien. Nous n’en avons ni le temps, ni les moyens. Mais il s’agit d’adapter la formation militaire, les unités, l’équipement et le commandement aux besoins, aux menaces et aux défis actuels. La réforme est aujourd’hui planifiée, décidée, organisée. Il faut maintenant la mettre en œuvre. Et la réussir.

• Lt col EMG Alexandre VAUTRAVERS
Président, Société militaire de Genève (SMG)



Plt Olivia de Weck lisant la proclamation de la Restauration à l’occasion de la cérémonie du 30 décembre 2016.

MPM

NETTOYAGE SA

Notre sérieux fait la différence!

10, rue Blagnac
Tél. 022 343 65 55

1227 Carouge/GE
Fax 022 343 65 56

Site internet: www.mpmnet.ch
E-mail: mpm@worldcom.ch

Discours de Monsieur Guillaume BARAZZONE, Maire de Genève, à l'occasion de la cérémonie de la Restauration du 30 décembre 2016



Monsieur le Maire de Genève, Guillaume BARAZZONE

Monsieur le Président du Grand Conseil,

Monsieur le Lieutenant-colonel et ancien Conseiller d'Etat,

Monsieur le Président de la Société militaire de Genève,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités cantonales et municipales,

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'être parmi vous ce soir et de pouvoir, au nom des Autorités de la Ville de Genève, vous adresser ces quelques mots à l'occasion de la traditionnelle cérémonie de la Restauration genevoise.

Une tradition qui nous permet chaque année de commémorer une date essentielle de notre histoire puisque, le 30 décembre 1813, Genève, qui avait été chef-lieu et préfecture du département du Léman, se libérait enfin du joug de l'empire napoléonien et retrouvait sa liberté et son indépendance.

En apportant la paix, la Restauration fut donc une vraie libération pour Genève.

Pourtant, pour la Ville de Genève, cette période n'a pas laissé que de bons souvenirs...

L'annexion de Genève à la France avait en effet instauré le régime municipal, inconnu de l'ancienne république, avec pour chaque commune un maire, des adjoints et un Conseil municipal.

En 1814, de retour aux affaires, les chefs de la Restauration restreignent les droits démocratiques mais surtout, préoccupés d'assurer la domination des patriciens et notables sur l'ensemble du territoire, ne trouvent rien de mieux que de mettre fin à l'autonomie de la Ville de Genève.

La mairie de Genève est alors tout bonnement supprimée!

Et il faudra attendre près de 30 ans avant que la constitution de 1842 ne confère à nouveau à la Ville une véritable autonomie.

Mais ne tenons pas trop rigueur à nos glorieux prédécesseurs, car la Restauration que nous commémorons aujourd'hui demeure avant tout comme le symbole de la liberté retrouvée.

Une liberté qui permettra à Genève de choisir son identité.

Une liberté qui sera marquée par le début des négociations de ceux qui s'efforceront de rattacher Genève à la Suisse et qui y parviendront, en considérant que l'indépendance ne pouvait être sauvegardée qu'en s'intégrant à la Confédération helvétique, une structure à la fois protectrice et respectueuse de l'intégrité du canton.

Tout va alors se décider très vite et, en 1815, Genève devient un nouveau canton suisse, un canton qui, rapidement, fera entendre sa voix et sa différence.

Notamment avec Henry Dunant, la naissance de la Croix-Rouge et l'élaboration des Conventions de Genève, lorsque notre ville deviendra une capitale mondiale sur le plan humanitaire et un lieu majeur de négociations internationales.

Une nouvelle page est ainsi tournée, une page synonyme de sécurité, d'échanges, de solidarité et d'ouverture sur le monde et le destin des hommes.

Voilà pourquoi, Mesdames et Messieurs, cet épisode de la Restauration demeure un moment fort de notre histoire.

Un moment il est vrai sans doute moins festif que la fameuse victoire de l'Escalade, qui mettra Genève définitivement à l'abri des entreprises du duc de Savoie, mais un moment déterminant puisque qu'il va sceller l'avenir de ce qui n'était qu'une petite république, à l'étroit dans ses fortifications pour quelques années encore.

Cette commémoration de la Restauration n'est donc pas qu'un retour vers le passé. Elle nous permet de nous interroger sur ce que nous sommes et surtout sur ce que nous voulons devenir.

A cet égard, nous devons porter sur le monde d'aujourd'hui un regard lucide et sans complaisance.

Pour Genève, les défis à relever sont nombreux.

L'un des principaux enjeux de ce siècle, c'est sans doute de parvenir à une prospérité par-

tagée qui donne à chacune et à chacun sa chance et sa part du progrès, atténuant ainsi les sentiments de souffrance, d'injustice ou d'exclusion.

Mais j'ai confiance en cette ville.

Une ville qui a toujours su être à l'avant-garde, pionnière et innovante dans de nombreux domaines et qui, depuis des siècles, a été capable d'accepter les différences, d'accueillir celles et ceux qui viennent d'ailleurs et de les intégrer avec bonheur et générosité.

Cette ville de liberté et d'espoir, ville des Nations Unies et berceau du droit humanitaire, ville de rencontre, de dialogue et de paix, cette ville peut – j'en suis intimement convaincu – jouer un rôle considérable dans un monde devenu de plus en plus instable et complexe, un monde trop souvent secoué par les crises, les conflits et les guerres.

En ce 30 décembre 2016, ce sont les vœux, Mesdames et Messieurs, qu'au nom des Autorités de la Ville de Genève, je tenais à formuler pour Genève en ce jour de commémoration de la Restauration.

Vive Genève!

Vive la Suisse!

• *Guillaume BARAZZONE*
Maire de Genève



Discours de Monsieur Jean-Marc GUINCHARD, président du Grand-Conseil de la République et Canton de Genève, lieutenant colonel et membre se la SMG, à l'occasion de la cérémonie de la Restauration, 30 décembre 2016



Monsieur Jean-Marc GUINCHARD, président du Grand Conseil genevois lors du passage en revue de la compagnie des Vieux-Grenadiers.

Mesdames et Messieurs, en vos titres, qualités, fonctions et grades.

J'ai le plaisir de vous adresser les cordiaux messages et les amicales salutations du Grand Conseil de la République et Canton.

En particulier, je tiens à vous transmettre deux messages : l'un de reconnaissance et d'amitié d'abord, l'autre d'histoire et de mémoire.

Reconnaissance et amitié, et aussi remerciements, à la Société militaire, non pas seulement pour cette commémoration, mais aussi pour ce que vous faites, Mesdames et Messieurs les officiers. Par le biais de votre vie associative, vous constituez un relais indispensable entre l'armée, les institutions et la population.

Un message de mémoire et d'histoire ensuite : Paris 1814, Vienne 1815, Turin 1816...

Trois villes, trois dates, trois traités, trois étapes.

Trois étapes qui ont scellé tour à tour :

- la fin de l'occupation de Genève par les armées napoléoniennes ;
- l'adhésion raisonnée de Genève à la Confédération suisse ;
- la constitution d'un territoire cohérent.

En trois ans, nos ancêtres ont prouvé leur créativité. En trois ans, ils ont forgé l'avenir de Genève qui s'est agrandie ainsi de plus de la moitié de son territoire antérieur. Défis majeurs, paris audacieux, mais réussis.

Reussis, de surcroît, dans un contexte extrêmement difficile : dans une Europe dévastée par les guerres napoléoniennes, 1816 – il faut le rappeler – a été l'année sans été, mais surtout sans le moindre rayon de soleil, sous une pluie constante.

C'est un obscur volcan, le Tambora, en Indonésie en 1815, qui a engendré cette catastrophe. A la suite d'une éruption qui a dû être impressionnante, des milliers de tonnes de cendres et de soufre ont été propulsés en haute altitude, atteignant l'année suivante toute l'Europe de l'Ouest.

Conséquences :

- des cultures dévastées ou inexistantes ;
- des milliers de morts, de faim ou de froid ;
- une émigration massive de nos concitoyens.

Seul aspect « positif » : des lieux de culte bondés, car la fin du monde était annoncée pour le 18 juillet 1816.

Dans cette situation plus que dramatique – fort bien décrite par Lord Byron dans son ouvrage

« Ténèbres » - sont apparus deux éléments importants :

Une nouvelle conception de l'Etat quant à son rôle au service de ses citoyens :

- aide sanitaire urgente ;
- régulation des prix de denrées de première nécessité ;
- distribution de vivres.

D'autre part, on assiste à un sursaut de créativité dans les domaines socio-sanitaires, littéraires, humanitaires et techniques : je n'en retiens qu'un, anedoctique.

C'est en 1817 que le baron allemand Karl von Drais invente La Draisienne, ce premier vélo, sans pédalier. Son principal objectif, en fait, était de remplacer les chevaux que l'on avait dû manger...

Genève, comme la Suisse d'ailleurs, est alors un pays d'émigration. Genève et la Suisse ont perdu une partie importante de leur population – composée de réfugiés économiques – et qui a trouvé des contrées hospitalières et accueillantes, aux USA, au Brésil, en Amérique du Sud.

Mesdames et Messieurs, en nous rappelant l'histoire, nous forçons notre avenir. Si aujourd'hui nous sommes un pays d'immigration, nous nous devons d'être à la hauteur et de rendre la pareille.

Osons donc aujourd'hui faire preuve de la même créativité que nos prédécesseurs et de la même générosité que ceux qui les ont aidés et accueillis.

Vive Genève, vive la Confédération... !!!

Sur mesure



GRANGE
AGENCE IMMOBILIERE & CIE

DEPUIS 1869

VOTRE ADRESSE. NOTRE PASSION

WWW.GRANGE.CH

Discours de Monsieur Gérard RAMSEYER, ancien conseiller d'Etat de la République et Canton de Genève, lieutenant-colonel et membre se la SMG, à l'occasion de la cérémonie de la Restauration du 30 décembre 2016



Monsieur Gérard RAMSEYER lors de son allocution

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

En remerciant la Société Militaire de Genève de la mise sur pied de cette manifestation et de son invitation, je vous salue toutes et tous.

Cette cérémonie, dans le cadre de la Fête de la Restauration, **commémore officiellement le retour de Genève, le 30 décembre 1813, à l'autonomie, en suite du départ des troupes françaises.**

Une autonomie somme toute curieuse parce que, à la sortie des Français par la rive gauche a répondu au même moment l'entrée des Autrichiens par la rive droite!

Une autonomie par ailleurs inquiétante puisque les Autrichiens allaient attiser le conflit qui opposait au sein du monde politique genevois la tendance libérale et républicaine à la tendance conservatrice hostile au Conseil général. Ce Conseil général, il faut le rappeler, né de la « Proclamation des droits de l'homme et du citoyen » de 1789, inspirée par Rousseau.

C'est donc sur des bases branlantes que prenaient fin quinze ans d'occupation, d'annexion et d'humiliation.

Ce contexte un peu flou m'amène à quelques réflexions qui peuvent paraître étranges,

venant d'un ancien commandant du bataillon aéroport 1 de Genève :

- Pourquoi faut-il que la flamme de la paix s'élève au-dessus du tombeau d'un **soldat** inconnu ?
- Pourquoi les traités les plus beaux, qui font la fierté de notre humanité, sont-ils souvent les conséquences de conflits sanglants, d'affrontements terribles ?
- Est-il inéluctable que les réconciliations les plus poignantes fassent suite aux haines les plus farouches pour mieux souligner l'incapacité des hommes à régler en amont et sans violence les différents qui les opposent ?
- Pourquoi dois-je entendre, en tant que chrétien, que ma religion d'amour du prochain, de respect et de service à autrui devrait être éradiquée, au nom d'un islam dévoyé, totalitaire et moyenâgeux, venu, quelle ironie, de ces mêmes contrées où le Christ enseignait les valeurs qui sont les nôtres ?
- Dès lors, n'est-il pas juste **invraisemblable** que ce soit un organisme des **Nations Unies**, créé pour soutenir l'harmonie entre les peuples, qui décide en octobre dernier de faire dorénavant table rase de trois millénaires de présence juive et dix-sept siècles de présence chrétienne à Jérusalem en rebaptisant les lieux saints de noms arabes uniquement ?

Des questions pas trop bizarres, pour les Genevois que nous sommes, habitués depuis toujours à côtoyer les soubresauts incertains des sociétés de notre monde, les écarts de l'Histoire, et à prendre en compte les malheurs qui touchent nos semblables et les dévastent.

Alors bon, nous célébrons en ce mois de décembre, tout à la fois, la miraculeuse sauvegarde de Genève en 1602, la magie de Noël, l'Enfant Jésus, le retour à l'autonomie, la Restauration de la République ainsi que la nouvelle année!

Genève, comme l'écrivait Henry Babel, est née d'une rade, d'une colline et d'un pont.

Nous nous réjouissons d'ailleurs que sur cette colline, il n'y ait jamais eu de château fort, mais seulement une cathédrale!

Nous savons tous ce que nous devons à la Réforme et à l'afflux en nombre de **réfugiés** des persécutions religieuses, en France notamment. Notre prospérité vient aussi de la fondation en 1559 du Collège de Genève, symbole de l'instruction publique pour tous, incontournable condition à l'acquisition du savoir et à l'essor des sciences et de la culture. Nous discernons même qu'**aujourd'hui plus que hier encore**, notre destin est attaché à la formation et à la recherche.

Nos ressources naturelles étaient nulles, elles le sont toujours. Notre situation géographique était médiocre, elle l'est encore.

Le facteur démographique était critique, il l'est resté.

Et voilà que l'historien l'indique: *l'industrialisation de Genève du XVI^e siècle à nos jours est due à une suite d'accidents historiques! Des accidents historiques!*

L'historien relève également que *Genève a été un terreau fertile aux idées et aux enthousiasmes*. Henri Dunant, Guillaume Henri Dufour, Pictet, Bertrand, Necker, Favre, Colladon sont issus de « *ce terreau fertile aux idées et aux enthousiasmes* ».

Un terreau qui, Dieu merci, est toujours là, jalousement conservé, fidèlement cultivé: Genève ne compte-t-elle pas trois Prix Nobel en ces cinquante dernières années?

Alors les Genevois approuvent tranquillement et sans complexe ce que leurs députés proclamaient en 1847: *Notre véritable nationalité, c'est d'être sans cesse en avant* ».

Sans cesse en avant! Quel magnifique bagage.

Pour un peu, on oublierait que le bagage est une chose, le moteur en est une autre!

On oublierait pour un peu l'autonomie chancelante de 1813, nos affrontements internes, la chance insolente qui a été la nôtre durant notre Histoire, pour ne voir que la paix, les idées, notre prospérité, notre place dans le monde.

En occultant un peu - un peu trop - la réalité sauvage, celle qui fait qu'il y a des chrétiens qui meurent aujourd'hui pour leur foi au Proche-Orient, qu'il y a des populations massacrées, des réfugiés sur la mer, sur les routes. D'aucuns disaient que « le phénomène-guerre était en voie de disparition » et au moment où je vous parle, il y a quarante-cinq conflits terrifiants en cours, la plupart des guerres civiles, mais quelle différence si l'on veut bien voir qu'un cadavre militaire c'est un cadavre civil en uniforme?

« *Si tu veux la paix, prépare la guerre* »: on entend déjà les apôtres de la béatitude insouciance hurler à grand renfort de mégaphones que pas du tout, il faut croire en l'Homme et s'en remettre aux autres pour arranger tout cela. Qu'ils aillent demander à Alep, à Mossoul ou à Palmyre comment ça se passe quand la communauté internationale ronronne, engoncée dans ses bons sentiments... et qu'on est seul fasse au néant, les souffrances comme unique quotidien, la mort comme seul horizon, tous mêlés dans une effroyable boucherie, hommes, femmes, enfants, vieillards...

Alors, dans un instant, à pleins poumons, au moment de chanter notre hymne national (*le seul, le vrai, l'unique, il n'y en a pas d'autre*), que ce soit avant tout notre profonde reconnaissance, notre infinie gratitude, que nous chantions à Cé Qué l'Aïno. En priant intérieurement pour que Son incommensurable générosité, Sa fidèle protection, continuent de nous accompagner. Mais en se persuadant intérieurement que la solution à nos problèmes potentiels, et un peu aux problèmes du monde, elle est en nous, peuple de Genève, *cette cité dont la vraie nationalité est d'être toujours en avant*.

Ce soir, Mesdames et Messieurs, goûtons déjà à la sécurité à laquelle nous travaillons, à la démocratie et à la concorde que nous cultivons, à l'harmonie qui doit nous unir pour que longtemps encore, Genève, tout paisiblement, tout simplement, soit né d'une rade, d'un pont et d'une colline.

Merci de votre attention.

Sources: « *La vérité sur Genève* » Henry BABEL 1995; « *Histoire de Genève* » René GUERDAN 1981; RMS 5-2016 Alexandre VALTRAYERS, Hervé de WECK; « *Encyclopédie de Genève* » Claude RAFFESTIN.

Toast à la Patrie de prononcé par le capitaine Murat ALDER, avocat et député au Grand Conseil genevois, à l'occasion de la cérémonie de la Restauration du 30 décembre 2016



Monsieur Murat ALDER, lors de son toast à la Patrie.

Monsieur le Président, mon Colonel,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires, ecclésiastiques et universitaires,

Chers camarades officiers,

Chers amis Vieux-Grenadiers,

Chers frères de couleurs,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Ce n'est pas la première fois que je m'exprime ici à l'occasion de la Cérémonie de la Restauration, mais c'est toujours un honneur de le faire, que ce soit en tant que membre de la Société militaire, de la Société des Vieux-Grenadiers ou de la Section genevoise de la Société suisse des Vieux-Zofingiens. J'aime-

rais donc commencer mon intervention par remercier le lieutenant-colonel EMG «VADOR» de m'avoir sollicité pour vous proposer ce toast à la patrie.

Alors que nous sommes très proches de l'année 2017, je souhaiterais effectuer une rétrospective sélective de l'année 2016.

Je pourrais vous parler des trop nombreux conflits, guerres et attentats, ou encore des catastrophes d'origine naturelle ou humaine, qui ont tragiquement ôté la vie à des dizaines de milliers d'êtres humains partout dans le monde.

Je pourrais également vous parler du vote sur le *Brexit* ou de l'élection de Donald TRUMP à la Présidence des Etats-Unis d'Amérique, deux scrutins dont on ferait peut-être mieux de s'interroger quant à leurs motifs plutôt que de s'indigner sans cesse à propos de leur résultat.

Des performances des sportifs suisses à la Coupe d'Europe de football, aux Jeux Olympiques ou à l'occasion d'autres compétitions majeures, notamment de tennis, de gymnastique, de hippisme ou de ski, qui font probablement de la Suisse la plus petite des grandes nations du sport.

De l'introduction du nouveau billet de 50 francs ou de l'inauguration du tunnel de base du Gothard.

Du cuisant échec de la prétendue Société suisse d'utilité publique dans sa tentative aussi pathétique qu'illégitime et anti-démocratique de vouloir imposer à notre pays un soi-disant nouvel hymne national dont les paroles sont au patriotisme ce que le tofu est au goût.

De l'intervention remarquée de notre Président de la Confédération à l'occasion de la Journée des Malades, grâce à laquelle, enfin, les

Français ont compris qu'il existe plusieurs régions linguistiques dans notre pays et les anglophones ont cessé de confondre la Suisse avec la Suède ou le Swaziland.

Non, Mesdames et Messieurs, je ne vous parlerai guère de tout ceci, parce que les médias le font fort bien et savent d'ailleurs en tirer d'importants bénéfices.

Permettez-moi plutôt de vous présenter une image de la situation en ce qui concerne l'obligation de servir, qui a connu de nouveaux développements en 2016, et que les médias auraient sans doute pu davantage mettre en exergue que le quotidien insipide de certaines célébrités aussi écervelées que siliconées.

Alors qu'il commandait encore la brigade d'infanterie 2, le futur Commandant de Corps et chef de l'Armée Philippe REBORD avait déjà démontré que seulement un jeune en âge de servir sur cinq effectuait du service militaire.

Nous savons également que, selon les années, seulement la moitié ou deux tiers des citoyens déclarés aptes au service l'accomplissent effectivement. À mes yeux, il y aurait sérieusement matière à s'interroger quant à l'état de santé des jeunes de notre pays.

Nous savons en outre que pour effectuer du service civil, il faut au préalable avoir été déclaré apte au service militaire, et que depuis 2009, l'examen de conscience a été supprimé et remplacé par ce que l'on appelle la « preuve par l'acte ».

La preuve de quoi ? La preuve que l'on ne peut pas effectuer du service militaire pour de réels motifs de conscience ? Ou la preuve que l'on ne veut pas accomplir son service militaire pour des raisons de pur confort ou de simple commodité personnelles ?

Par quel acte ? Par le fait de faire un service civil certes plus long que le service militaire, mais qui permet à celui qui l'effectue de rentrer à la maison tous les soirs et tous les week-ends ?

En l'espace de vingt ans, le nombre de conscrits qui sont passés au service civil a été multiplié par un facteur de six. Depuis 2009, chaque année, notre Armée perd entre 5'000 et 6'000 hommes.

Tout cela, parce qu'à un moment donné, les autorités fédérales ont jugé qu'il était plus important à court terme de faire des économies en supprimant la Commission d'admission au service civil plutôt que de planifier la pérennité des effectifs et donc la relève des cadres de notre armée à moyen ou long terme.

Certains parlementaires de différents partis ont tenté de restaurer l'examen de conscience ou de corriger cette situation déplorable, hélas en vain.

En effet, il leur a été expliqué que l'augmentation des effectifs du service civil était sans incidence sur les effectifs de l'armée. Or, les 5 à 6'000 hommes évoqués précédemment représentent l'équivalent d'une brigade, et l'Armée continue de manquer de spécialistes et de cadres de milice à tous les échelons.



**CONSEIL EN ASSURANCES, PRÉVOYANCE PROFESSIONNELLE
ET PLANIFICATION À LA RETRAITE**

PFS
CONSEILS SA
ASSURANCES &
GESTION DE PATRIMOINE

Votre contact : Philippe Schwarm
T. 022 817 05 05 | ps@pfsconseils.ch | www.pfsconseils.ch | 41, rue de la Synagogue, 1204 Genève

Entre temps, le 22 septembre 2013, par une majorité populaire de 73% et l'unanimité des cantons suisses, une initiative populaire tendant à abolir le service militaire obligatoire a été balayée.

De plus, l'article 1^{er} de la loi fédérale sur le service civil prévoit sans ambiguïté que :

« *Les personnes astreintes au service militaire qui ne peuvent concilier ce service avec leur conscience accomplissent sur demande un service civil de remplacement d'une durée supérieure au sens de la présente loi* ».

Il est donc parfaitement clair qu'aucun citoyen de ce pays ne dispose d'un quelconque libre choix entre service militaire et service civil, mais malheureusement, dans les faits, c'est exactement ce qui est en train de ce passer, puisque celui qui ne veut pas effectuer de service militaire, même en l'absence de motifs de conscience, peut y échapper en effectuant une simple demande.

Nous nous trouvons donc dans une situation aussi insatisfaisante qu'hypocrite.

En juillet dernier, le Conseil fédéral a pris connaissance des propositions émises par le groupe de travail consacré au système de l'obligation de servir. Ce rapport identifie 4 modèles alternatifs au *statu quo* :

- le « *statu quo plus* », qui vise à améliorer l'équité en matière d'obligations militaires, à accroître la perméabilité entre les organisations d'intervention, à supprimer les inégalités de traitement, à contribuer à résoudre les problèmes de manque de personnel dans le secteur de la santé et à améliorer la situation financière du fonds de compensation des allocations pour perte de gain. Il s'agit du seul modèle qui puisse être mis en oeuvre sans révision de la Constitution ;
- le modèle de l'obligation de servir dans la sécurité, qui fusionne le service civil et la protection civile en une nouvelle organisation de protection contre les catastrophes ;
- le modèle dit « *norvégien* », qui oblige les hommes et les femmes suisses à servir au sein de l'armée ou de la protection civile,

ce qui augmente par deux le nombre de personnes astreintes ;

- le modèle de l'obligation générale de servir, qui consiste à introduire un service citoyen pour tous les hommes et toutes les femmes suisses, de même que pour les étrangers qui le souhaitent.

Ce rapport, qui en fin de compte ne retient que le « *statu quo plus* » et le modèle « norvégien » comme variantes, constituera probablement la base des prochains débats à propos de l'obligation de servir.

Il s'agira donc pour nous, en tant que citoyens de participer à ces discussions, et ce, quel que soit en définitive le modèle de conscription que nous souhaitons individuellement.

Il y va de notre capacité à accomplir les missions constitutionnelles dévolues à l'Armée suisse et donc, de la sécurité de notre pays, à une époque où, plus que jamais, nous devons nous rendre compte de la chance que nous avons.

J'aimerais vous souhaiter à tous, ainsi qu'à vos familles et vos proches, une année 2017 couronnée de bonheur et de santé. Qu'elle nous apporte, lorsque nous prenons connaissance des nouvelles dans le monde, davantage de sourires et d'espoir, et moins de colère, de tristesse et de consternation.

Vive Genève, vive la Suisse, vive la SMG !

www.publi-annonces.ch

Pour votre publicité dans le bulletin de la Société Militaire de Genève, votre conseiller : Alain Dieudonné

 publi-annonces

RÉGIE PUBLICITAIRE PRESSE & INTERNET

Ch. de la Charpente 3 • 1219 Le Lignon
T 022 308 68 79 • M 076 219 59 99
ad@publi-annonces.ch

La minute de l'aumônier: La dimension spirituelle de la Restauration

«S'il y a une chose dont on puisse dire: voici une nouveauté! En réalité, elle existait dans les siècles passés!»¹

Monsieur le président, Measdames et Messieurs les représentants des autorités politiques et académiques, chers camarades,

Cette antique maxime issue des livres de sagesse de l'Ancien Testament, illustre l'importance de l'histoire comme repère de l'humanité. Certains décrivent ainsi, à l'instar du célèbre anthropologue et ethnologue Claude LEVI-STRAUSS, la tâche de l'historien. Je cite: «l'historien avance [...] à reculons gardant les yeux fixés sur les activités concrètes et particulières, dont il ne s'éloigne que pour les envisager sous une perspective plus riche et plus complète»². Fin de citation. N'ayant pas la prétention de faire œuvre d'historien, j'ai néanmoins la conviction que chaque année qui nous éloigne de 1813 nous approche d'une compréhension plus riche et plus complète de la Restauration. Et c'est d'autant plus vrai en cette fin d'année où, depuis le vendredi 13 novembre dernier, les capitales européennes déclarent à tour de rôle l'état d'urgence. Le président de notre société le dit dans le dernier bulletin: «*Le ton a changé!*»³

Ce climat général menaçant permet de ne pas considérer la commémoration de la Restauration comme une cérémonie traditionnelle seulement. La commémoration de la Restauration est également la célébration d'une victoire. La victoire sur toute oppression.

Et s'il y a un trait de Genève qui demeure tout du long de l'histoire, c'est bien sa capacité de victoire sur toute oppression. Comme l'indique une autre phrase issue des livres de sagesse de la Bible hébraïque: «*post tenebras spero lucem*»⁴.

En 1536, alors que Genève est peu recommandable en Europe, la Réforme a ainsi marqué la victoire sur l'oppression sociale et spirituelle. La nuit du 11 au 12 décembre 1602, a été celle de la victoire sur l'oppression des troupes de Charles-Emmanuel I^{er}. Puis vient la Restauration de 1813, après laquelle jaillissent encore des figures majeures comme Henri DUNANT et surtout le Général Guillaume Henri DUFOUR qui s'est illustré comme «pacificateur» pour vaincre diverses oppressions.



Plt BULUNDWE Aumônier lors de son allocution

Ce survol met en évidence la capacité qu'a Genève de vaincre l'oppression. Sa capacité de restauration.

Et spirituellement, ce concept de restauration représente aussi la victoire sur l'oppression. Dans une perspective judéo-chrétienne, l'oppression spirituelle vient de la rupture du lien entre Dieu et les hommes, une aliénation désignée par le terme péché. Et c'est contre le péché que Dieu s'est battu en Jésus-Christ pour offrir à chaque homme la victoire! C'est-à-dire, la possibilité d'être restauré et de devenir enfant de Dieu.

Post tenebras Lux: Genève a été restaurée et elle a obtenu de Dieu la paix et la lumière.

Nous voyons donc que la restauration est comprise spirituellement comme un véritable plan de salut. Le fait de parler de restauration sous-tend donc une situation déséquilibrée, une oppression. En d'autres termes, il est nécessaire qu'il y ait des ténèbres pour que brille la lumière.

Ainsi, s'il est vrai qu'en 1813, avec Ami LULLIN, nous sommes confrontés à une manœuvre politique, lorsqu'on garde en tête la dimension spirituelle de la restauration, cette nouvelle commémoration offre une excellente occasion de réfléchir à la destinée spirituelle de Genève. D'aucuns disant même que «*de toutes les villes du monde Genève semble la plus propice au bonheur*». Pour vaincre l'oppression actuelle, rappelons-nous donc, genevois, que notre patron est, avant tout autre, Celui qui est en haut.

Vive la Restauration! Vive Genève et vive la Suisse!

• Plt Luc BULUNDWE

¹ Paraphrase de Qohéléth (ou l'Ecclésiaste), chapitre 1, verset 10.

² Anthropologie structurale, Paris, Plon, 1958, p. 32.

³ Cf. éditorial du bulletin EclairaGE de la SMG 3/2016, p. 1.

⁴ Phrase issue à l'origine de la version latine du livre de Job 17,12 et dont la version brève est le fameux: «*Post tenebras Lux*».

VISITES

Vendredi 3 mars

Démonstration de mise à feu et de destruction à l'explosif par les écoles de recrues de sauvetage à Triengen (LU)

Départ en car du parking du stand de Saint-Georges le vendredi à 7h30, retour à 19h00.

Gratuit pour les membres, participation financière de CHF 60.- pour les accompagnant-e-s, incluant un repas (sans boissons).

Délai d'inscription : jeudi 23 février à 12h00!!!

Inscription par courriel chez phheizmann@bluewin.ch ou au 079 594 36 70

* * * * *

Coup de projecteur sur le « BATAILLON AÉROPORT 1 de Genève »

En 1988 était fondé à Genève le **bat aérop 1**, une formation d'alarme de fameuse mémoire parce que **de milice**, trois classes d'âges confondues, et mêlant avec bonheur des fantassins, des troupes légères, de la DCA. Elle s'illustrait la même année en assurant sur l'aéroport de Genève Cointrin en **service actif** la sécurité de l'Assemblée générale de l'ONU accueillant hors de ses terres new-yorkaises Monsieur Yasser Arafat.

Ce bat aérop 1 était dissous en 2003 dans le cadre de la réforme d'Armée XXI.

C'est l'histoire passionnante et exceptionnelle de ce corps de troupe que raconte cet ouvrage :

« BATAILLON AÉROPORT 1 de Genève »

Ce bouquin de 230 pages, qui est sorti en octobre aux éditions Slatkine, est rédigé sous la direction de *Gérard Ramseyer*, ancien commandant de ce bataillon et ancien Conseiller d'Etat. Il apporte d'abord une contribution historique de grande qualité en traitant de la problématique du renforcement militaire de l'aéroport international de Genève, un texte dû au travail de *Guy Reyfer*. On retrouve *Gérard Ramseyer* et *Bernard Gardy* pour conduire une dizaine **d'interviews de membres éminents de la société civile**, traitant de la sécurité face au terrorisme sur les aéroports. *Gérard Ramseyer* retrace **l'Histoire du Club des Briscards**, le club des anciens officiers de ce bat aérop 1. *Claude Convers* raconte quant à lui l'Histoire de « **La Grand-Mère** », le célèbre camion GMC rescapé du D-Day, hôte incontournable des manifestations patriotiques genevoises ou romandes. On arrive enfin sur un *best of* d'une septantaine d'anecdotes touchant à la

« petite Histoire des fantassins genevois »

des rgt inf 3 et 71 en particulier. C'est truculent, chaleureux ... pas triste !

Un témoignage de foi en notre Armée, un geste d'amitié, de civisme et de patriotisme à la genevoise : vous lirez avec plaisir

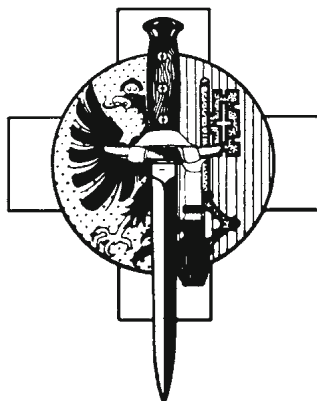
« BATAILLON AÉROPORT 1 de Genève »

Voir flyer de commande en 3^{ème} et 4^{ème} de couverture

Section de tir

SÉANCES DE TIR AU STAND DE TIR DE BERNEX:

Samedi	22/04/2017	0800-1200
Samedi	20/05/2017	0800-1200
Samedi	03/06/2017	0800-1200
Samedi	24/06/2017	0800-1200
Samedi	22/07/2017	0800-1200
Samedi	05/08/2017	0800-1200
Samedi	23/09/2017	0800-1200
Jeudi	21/10/2017	0900-1200



TIR EN CAMPAGNE:

Jeudi	08/06/2017	1600-1930	
Samedi	10/06/2017	0800-1200	1400-1600

TIR INTERNATIONAL DE L'AMITIÉ:

Vendredi	08/09/2017	1000-1600	uniquement moniteurs
Samedi	09/09/2017	0800-1700	

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION DE TIR:

Jeudi	23/03/2017	1900
-------	------------	------

TIR DÉCOUVERTE 2017



Radom Vis 35 adopté par l'armée polonaise en 1935. Cette arme en 9mm para solide et précise continua d'être produite par les allemands pendant la guerre. Ils la simplifièrent par mesure d'économie.

ACTIVITES SMG du 1^{er} semestre 2017 (1)

CONFÉRENCES-LUNCH

- Mardi 28 février**
(CL 1215 Local) Monsieur Bernard WICHT- Privat-docent Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne
Quel système d'arme pour la guerre qui vient ?
- Mardi 21 mars**
(CL 1215 Local) Monsieur le Brigadier Yvon LANGEL Commandant de la Brigade blindée 1
Une brigade blindée, pourquoi faire ?
- Mardi 25 avril**
(CL 1215 Local) Monsieur Emmanuel FIVAZ - Vice-président de la Fédération suisse des fonctionnaires de police (FSFP)
La contrainte, une affaire d'Etat ?
- Mardi 23 mai**
(CL 1215 Local) Monsieur le Colonel EMG Bruno CAPPANETO
Collaborateur scientifique au DDPS
Géopolitique des Orient
- Mardi 20 juin**
(CL 1215 Local) Monsieur Hugues HILTPOLD - Architecte, Conseiller national, membre de la Commission fédérale de politique de sécurité
Perspectives d'avenir pour l'armée

* * * * *

STAMM-CONFÉRENCES

- Mardi 4 avril**
(SC 1900 Local) Monsieur le Colonel Guy REYFER – EM FA, ancien chef de l'EM AERO SUBITO ad hoc et ancien cdt de la cp EM aéroport 1
Histoire du renforcement militaire de l'aéroport de Genève-Cointrin et du bat aéroport 1

* * * * *

VISITES

- Vendredi 3 mars** Démonstration de mise à feu et de destruction à l'explosif par les écoles de recrues de sauvetage à Triengen (LU)
- Jedi 4 mai au samedi 6 mai** Visite de l'usine Beretta à Gardone et du champ de bataille de Solferino (I)

* * * * *

- Mardi 31 octobre 2017**
(Local SMG 1900) Accueil des nouveaux membres
- Dimanche 5 novembre 2017**
(Parc Mon-Repos 1030) Cérémonie du Souvenir
- Samedi 11 novembre 2017**
(Salle des Rois 1700) Assemblée Générale
- Samedi 30 décembre 2017**
(Treille 1700) Restauration
- Dimanche 31 décembre 2017**
(Local SMG 0900) Café/croissant



Parution début octobre 2016



BATAILLON AEROPORT 1 de GENEVE

L'Histoire de ce bataillon de milice,
« formation d'alarme »
et à ce titre exceptionnel et hors normes.

L'Histoire aussi du Club des Briscards et celle du camion GMC
« La Grand-Mère », rescapé du D-Day.

*En bonus, une quarantaine d'anecdotes illustrant de manière cocasse et
chaleureuse le monde des fantassins genevois*

**Plus qu'un récit,
un témoignage**

Publié sous la direction de
Gérard Ramseyer

ancien commandant du bataillon aéroport 1 et ancien Conseiller d'Etat Genève

1 volume, 17 x 24 cm, 200 pages, broché, ISBN 978-28321-0767-6, CHF 34.- TTC, parution : octobre 2016

BON DE COMMANDE

À remplir **en majuscules** et retourner à:

Club des briscards - 1215 Genève-Aéroport

Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) de

Bataillon Aéroport 1 de Genève

(ISBN 978-2-8321-0767-6) au prix de CHF 34.- TTC (frais de port en sus)

Nom Prénom

Adresse

Pays Code postal Ville

Adresse e-mail

Mode de paiement

Par facture

Date de la commande Signature

P.P.
CH-1211 Genève 2
Poste CH SA

RETOUR:

Lt col Philippe KUNZI
Rue de Genève 129
1226 Thônex



BATAILLON AÉROPORT 1 DE GENÈVE

SOUS LA DIRECTION DE

**GÉRARD
RAMSEYER**

SLATKINE